

Morgenegg revient de loin

SLALOM D'AMBRI Mal barré, bien arrivé... Tel pourrait être le résumé de ce week-end tessinois de la Coupe suisse des slaloms pour le pilote alémanique, l'actuel leader de la discipline.

FRANÇOIS LAMARCHE

Planté devant le panneau d'affichage après les essais de dimanche matin, le quidam n'aurait pas parié un kopeck sur les chances du duo Jean-Jacques Dufaux-Jakob Morgenegg. Un petit tour dans le paddock aurait renforcé ses certitudes.

AGENOUILLE DEVANT SA FORMULE 3000, le premier nommé avait la mine des mauvais jours. La boîte de son bolide faisait des caprices, la pause de midi baignait dans l'huile, sans salade, et les pièces semblaient ne pas vouloir coopérer. Planté face à son Opel, le second secouait la tête, les problèmes du matin, le renoncement de la servodirection, le dépannage en catastrophe du TCS n'avaient rien de rassurant.

Quelques heures et pirouettes plus tard, changement de décor.

LA FOULE À INTERLAKEN

Incroyable mais vrai! Ils sont plus de 470 inscrits pour éviter les cônes, samedi, sur l'aérodrome d'Interlaken. Parmi eux, 130 licenciés, engagés pour la Coupe de la spécialité. Un engouement qui ne va pas sans poser quelques problèmes à l'organisateur, la section bernoise de l'ACS, la piste n'étant pas disponible le dimanche. C'est donc vendredi après-midi qu'évolueront les formule Ford 1800, le Racing team Zäziwil et l'Equipe bernoise. D'abord in-

vités pour le même jour, les pilotes de formule Ford 1600 rouleront finalement samedi, Coupe oblige. F. L.



APRÈS UNE PAUSE DE MIDI... baignant dans l'huile, Morgenegg (Opel Astra) a remis les pendules à l'heure.

Dufaux figurait en tête de liste au chapitre des meilleurs temps de la journée et signalait de fait sa deuxième victoire absolue de la saison, après Saanen. Morgenegg,

fougueux et enragé comme jamais, avait imposé sa loi en Super Série et comptabilisait vingt unités inespérées qui faisaient le désespoir de son compère Ste-

phan Zbinden. À l'image de la météo, partagée entre soleil, nuages et pluie, le temps avait changé dans le parc.

Ajoutés à la résignation de

LOCAUX

Catégorie 1: 1. Giovanni Palmieri, Bissago, Audi S3, 2'50.97; meilleur Romand: 5. Christian Bitz, Ayent, BMW M3, 2'53.96.
Catégorie 2: 1. Mauro Giovannelli, Ascona, Mitsubishi Evo VI, 2'49.00 (6e scratch); 2. Thierry Barraud, Rochefort, Renault Clio, 2'49.41 (7e scratch).
Catégorie 3: 1. Ivan Rusca, Cimo, Opel Ascona, 2'41.73, meilleur temps de la journée; 2. Frédéric Neff, Moutier, BMW 325, 2'44.54 (2e scratch).

COUPE SUISSE

Groupe N, jusqu'à 1600

1. Olivier Mueller, Citroën Saxo, 2'40.21.

1601-2000

1. Filippo Sussli, Renault Clio, 2'37.87 (meilleur temps du groupe).

Super Série, 1601-2000

1. Jakob Morgenegg, Opel Astra OPC, 2'31.87 (meilleur temps du groupe); 2. René Laubscher, Opel Astra OPC, 2'32.92; 3. Stephan Zbinden, Honda Integra, 2'33.66; meilleur Romand: 5. Martial Kaufmann, Renault Clio, 2'35.66.

Groupe A, 1401-1600

1. Andrea Rabaglio, Peugeot 106, 2'34.53.

Groupe B, jusqu'à 2500

1. Franco Cattaneo, Porsche 964, 2'28.77.

RÉSULTATS

Interwiss, jusqu'à 1600

1. Paride Nessi, VW Golf, 2'29.42.

1601-2000

1. Fritz Erb, Opel Kadett GT/E, 2'18.01 (meilleur temps du groupe, 6e scratch); 2. Ronald Ranevier, Opel Kadett GT/E, 2'24.95.

2001-3000

1. Andrea Beltrami, BMW M3, 2'18.78 (8e scratch); meilleur Romand: 5. Dominique Chabod, Renault 5 T, 2'33.52.

ISA, jusqu'à 3000

1. Gianluca Ronzoni, BMW M3, 2'30.39; seul Romand: 3. Olivier Weeber, Citroën AX, 2'43.96.

Groupe E1

1. Alberto Canu, Fiat X 1/9, 2'23.01 (meilleur temps du groupe).

Groupe E2

1. Philipp Girardin, PRM RMS, 2'26.83.

Formule 3

1. Fabian Gysin, Ralt Alfa, 2'13.64 (2e scratch); 2. Dominique Salamin, Dallara Opel, 2'15.25 (3e scratch).

Formule libre 2000

1. Michel Rey, Martini Alfa, 2'15.44 (4e scratch); 2. Eric Bergerand, Ralt RT30, 2'16.16 (5e scratch); 3. Roger Roy, Ralt, 2'18.75 (7e scratch).

Formule 3000

1. J.-Jacques Dufaux, Reynard, 2'11.01, meilleur temps de la journée.

Potins du parc: la TV tessinoise montre l'exemple

GLISSE

Samedi, l'aérodrome d'Ambri ressemblait à une véritable patinoire. L'orage avait transformé le béton en véritable glace. Le salon VIP était envahi, quoi de plus normal dans cette région, par quelques noms plus connus des chroniqueurs de hockey. Real Vincent (Lausanne HC), Jacques Noël (HC La Chaux-de-Fonds) et le retraité Tom Stewart étaient de la partie.

PRÉFÉRENCE

Le microcosme de l'automobile était aussi bien présent outre-Gothard. Les organisateurs Jean-François Lovis (Critérium jurassien), Cédric Moulin (Slalom de Chamblon) entourent l'inévitable et toujours

souriant Cyril Henny. Quant à Dolores Antonino, après le Rallye des Alpes vaudoises, elle endossait le rôle de vice-directrice de course: «C'est plus simple à gérer parce que tu as tout sous les yeux. Mais je préfère tout de même le rallye.»

CHAPEAU

Au nom de la sécurité, les LOCAUX (non-li-cenciés) n'ont effectué qu'une manche de course. «La météo était contre nous, inutile de risquer l'accident!» Massimo Beltrami a pris une sage décision en parfaite connaissance de son sujet. Occasionnel pilote de rallye, le directeur de course a testé le parcours avant d'annuler le deuxième passage.

SUPERSTITION

Généralement banni des sports motorisés, le numéro 13, porte-bonheur ou malheur c'est selon, figurait sur le bolide de Philippe Girardin: «Ce n'est pas un problème. Par contre, et cela n'a rien à voir, c'est la première fois que je fais une reconnaissance du parcours à vélo.» Nîle 13, ni le vélo n'auront finalement joué en faveur du pilote des Brenets.

TÉLÉVISION

«Nous sommes là avec deux équipes, une pour les actualités, l'autre pour les sports.» Le caméraman de la TSI était tout sourire en justifiant sa présence sur le bord de la piste. Un exemple à suivre...

PROMESSE

Heureux du déroulement de la manifestation, «Max» Beltrami terminait son bilan sur une promesse en forme de surprise: «L'année prochaine, pour la dixième édition, nous ferons quelque chose de spécial.» Impossible d'en savoir plus.

SCEPTIQUE

Malgré sa victoire, Jakob Morgenegg grimaçait et refusait d'admettre que la Coupe suisse était d'ores et déjà jouée: «Aujourd'hui, j'ai connu d'innombrables problèmes mécaniques. Je suis en bonne position, mais rien n'est terminé.» C'est Fritz Erb qui semble l'inquiéter tout spécialement. F. I.

cette septième étape de la Coupe. C'est désormais certain, il faudra un véritable cyclone pour que le titre échappe à Morgenegg. ◇